



DOSSIER DE PRESSE

CALENDRIER 2012



MUSIQUES DANS L'AIR DU TEMPS

EXPOSITIONS SONORES

P. 8 > 25

*SONNEZ BOMBARDES,
RÉSONNEZ BINIIOUS !*

Château de Kerjean

Du 3 mars au 7 novembre

*CHANTONS TOUJOURS !
KANOMP BEPRED !*

Manoir de Kernault

Du 7 avril au 11 novembre

L'AIR DU TEMPS

Abbaye de Daoulas

Du 4 mai au 14 octobre

CRÉATIONS MUSICALES

P. 26 > 29

*LES CONFIDENCES
SONORES*

JEAN-LOUIS LE VALLÉANT

Manoir de Kernault

*Résidence du 30 janvier au 4 février
et du 2 au 5 juillet*

*Spectacle « Confidences sonores »
vendredi 6 et dimanche 8 juillet*

**TRIO EBREL / LE BUHÉ /
VASSALO**

Château de Kerjean

Abbaye du Relec

*Résidence de création
au Château de Kerjean
du 16 au 20 avril*

*Concert samedi 21 juillet
à l'Abbaye du Relec*

*LE SONOPHORE
DE PHILIPPE OLLIVIER*

Domaine de Trévarez

*Installation sonore du 23 au 29 juillet
Spectacle dimanche 29 juillet*

*UKRONIA
D'ÉRIK MARCHAND*

Château de Kerjean

Spectacle dimanche 19 août

**EBREL / MOLARD /
PADOVANI**

Domaine de Trévarez

Spectacle dimanche 26 août

*LE BOIS QUI CHANTE
DUO THOMAS / HOPKINS*

Abbaye de Daoulas

*Résidences du 4 au 8 juin
et du 24 au 28 septembre*

*Spectacle jeune public
dimanche 30 septembre*

MACROKOZHNE'

KRISMENN / SCOUAP /

JULIEN LEVU / BORIS

Abbaye de Daoulas

*Résidence du 8 au 13 octobre
Concert samedi 13 octobre*

SPECTACLES ET CONCERTS

P. 30 > 33

*RENCONTRE AVEC MICHEL
COLLEU ET LAURENT BIGOT*
Château de Kerjean
Dimanche 25 mars

*LA LÉGENDE DE RONAN
KERADALAN,
DE PATRIK EWEN*
Château de Kerjean
Spectacle dimanche 15 avril

*CONFÉRENCE CHANTÉE AVEC
ÉVA GUILLOREL ET IFIG TROADEG*
Manoir de Kernault
Samedi 28 avril

*LES DIMANCHES EN
FANFARE*
Domaine de Trévarez
*Spectacles dimanches 13 mai,
8 juillet et 5 août*

*DES MOTS DES MÔMES
CONTES ET CONCERT*
Manoir de Kernault
Jeudi 17 mai

*LES MAÎTRES SONNEURS,
DE ROLAND BECKER*
Château de Kerjean
Spectacle dimanche 20 mai

*TRIO ÉRIK MARCHAND /
TITI ROBIN /
KEYVAN CHEMIRANI*
Abbaye de Daoulas
Concert lundi 28 mai

RANDONNÉE CHANTÉE
Manoir de Kernault
Parcours en chanson dimanche 3 juin

RENCONTRES CHORALES
Abbaye du Relec
Concerts dimanches 10 et 24 juin
BAYATI
Abbaye de Daoulas
Concert dimanche 24 juin

ARRÉE VOCE
Abbaye du Relec
*Festival samedi 21 et
dimanche 22 juillet*

GRAND FEST-NOZ !
Château de Kerjean
Musiques et danses jeudi 26 juillet

*DESCENTE DES CRÊTES
EN CORNEMUSE*
Abbaye du Relec
Concerts dimanche 9 septembre

KRISMENN SOLO
Manoir de Kernault
Concert samedi 29 septembre

*SEMAINE MUSIQUE VERTE
AVEC ERWAN LHERMENIER*
Domaine de Trévarez
*Animations et concert
du 1^{er} au 7 octobre*

J'ENTENDS LA SERAINE
DUO BRANTHOMME / QUIMBERT
Manoir de Kernault
Concert samedi 10 novembre

Le projet culturel de l'EPCC

« Vivre le lieu, dire le monde »
Édouard Glissant

L'Établissement public *Chemins du patrimoine en Finistère* a pour territoire particulier la pointe Bretagne qui a su préserver ses traditions tout en s'appropriant nombre d'apports extérieurs. La situation géographique et l'histoire y sont bien évidemment pour quelque chose : une péninsule naturellement ouverte sur le monde, confrontée aux échanges culturels et inscrite à la croisée de trois cultures européennes – celtique, anglo-saxonne et latine.

Le nouveau projet culturel de l'Établissement public (2009) postule que, dans le contexte d'un monde globalisé, le sentiment d'appartenance à une culture spécifique est autant ressourcement que source de créativité. Il s'appuie sur les 5 sites patrimoniaux de l'Établissement public qui, à leur époque, ont été des creusets de modernité : chacun d'entre eux témoigne à sa façon d'une forme d'innovation empreinte d'apports extérieurs comme d'une inspiration puisée aux sources de la tradition. Des cisterciens à l'Abbaye du Relec, valorisant la région des Monts d'Arrée, aux châtelains de Kerjean et de Trévarez, introduisant les techniques les plus modernes dans leur environnement, on comprend vite que l'exploration patrimoniale ne découvre pas l'immobilisme mais bien davantage l'innovation, le mouvement et l'ouverture. La diversité culturelle et naturelle, l'exploration de l'ici et de l'ailleurs sont ainsi au cœur du projet.

La mise en place d'une offre permanente d'interprétation de chaque site, la programmation culturelle temporaire annuelle et le déploiement d'une nouvelle politique des publics visant à renforcer les liens intergénérationnels en constituent les lignes de force, déclinées selon diverses approches (intellectuelles, sensibles, émouvantes, divertissantes...) et différents niveaux d'approfondissement pour des publics aux attentes multiples.

L'ensemble du programme spécifie, alimente, actualise, met en débat les grandes questions du projet sur le monde dans lequel nous vivons : les expositions permanentes transmettent un savoir sur l'histoire des lieux et des personnes qui y ont vécu ; les expositions temporaires permettent d'explorer des aspects particuliers du projet culturel, principalement les questions de la diversité et de l'appartenance ; la part que le projet réserve aux interventions d'artistes menées dans les sites représente un enjeu, celui de rapprocher une œuvre, un lieu et un public, permettant de « remodeler » la perception que l'on a du patrimoine et d'en revivifier le présent ; les événements sont autant d'occasions de temps collectifs et joyeux ; enfin, la politique des publics crée du lien entre les publics autour des programmes.

Philippe Ifri,
directeur général



Abbaye
de Daoulas



Abbaye
du Relec



Manoir
de Kernault



Château
de Kerjean



Domaine
de Trévarez

LA MUSIQUE EN 2012, UNE THÉMATIQUE PARTAGÉE

« Combien de fois, à l'écoute d'une musique sublime, n'avons-nous pas éprouvé, dans notre corps même, une émotion intense, presque douloureuse, se manifestant physiquement, que ce soit par des frissons dans le dos, par la chair de poule ou par un épanchement irrépressible de larmes ? Quiconque n'a pas vécu de tels instants de grâce ne connaît pas la musique ! »
Laurent Aubert

Musiques dans l'air du temps



Si la diversité culturelle est au cœur du projet culturel de l'EPCC *Chemins du patrimoine en Finistère*, c'est d'abord parce qu'elle se pose avec davantage d'acuité en Bretagne où les marqueurs identitaires comme la langue et la musique ont joué, et jouent encore, un rôle important dans la valorisation d'une culture singulière.

La musique a largement contribué à la revitalisation de la culture en Bretagne, notamment dans les années 1970 et 1980. Elle s'est ouverte au monde en revisitant son patrimoine, provoquant des rencontres avec d'autres traditions, ou encore mixant musique bretonne et musique électronique ou musique bretonne et variété, etc. Les exemples en sont nombreux et il serait vain de les citer tous. Toutefois, des personnalités comme Alan Stivell, Denez Prigent, Érik Marchand ou « phénomène » nouveau, Nolwenn Leroy, ont marqué des époques pour certains et exporté leur musique au-delà de nos frontières. Ils ont ainsi permis à la Bretagne d'afficher son dynamisme culturel. Bien entendu, d'autres facteurs y ont contribué comme les grands festivals organisés chaque année.

C'est donc tout naturellement que, pour la première thématique partagée entre les 5 sites de l'EPCC, la musique a été choisie. 3 expositions, 30 concerts, dont 7 créations, sont là pour en montrer la grande vitalité et vérifier la façon dont ces expressions se régénèrent en s'ouvrant à d'autres cultures ou à de nouvelles pratiques.

Des 3 expositions présentées, celle de Daoulas, en partenariat avec le Musée d'ethnographie de Genève (MEG), conformément à un usage désormais bien défini favorise une approche à la fois universelle et anthropologique évoquant, entre autres, la diversité recueillie et inventoriée grâce aux grandes campagnes de collecte, mais aussi celle, issue d'une filiation populaire, des hit-parades d'aujourd'hui. Au Château de Kerjean et au Manoir de Kernault, il est confirmé pour la Bretagne, que les évolutions, tant pour la pratique instrumentale que la chanson, sont constantes, faites de continuités et parfois de ruptures, mais toujours d'apports extérieurs.

À l'heure d'une mondialisation qui tend à réduire la planète à un village, de tels questionnements mettent en évidence la vivacité des traditions qui donc, non seulement sont préservées et se transmettent, mais mieux encore se renouvellent. Preuve de l'irréductibilité de la diversité des cultures, et de leur capacité à résister aux vents dominants de l'uniformisation.

Les publics

Les scénarios et la mise en scène des expositions de l'EPCC proposent à chacun un moment de découverte et de plaisir. Pour que cela puisse se produire, chaque année nous diversifions les moyens de médiation proposés à nos visiteurs qu'ils viennent seul, en famille, entre amis ou en groupe et quelque soit leur connaissance du sujet. Si la musique est de toutes les époques et de tous les lieux, elle est pourtant affaire de générations. C'est donc naturellement que, cette année encore, les familles seront au cœur de nos préoccupations. Les enfants qui viennent aussi dans le cadre scolaire ne seront pas oubliés ainsi que les personnes en situation de handicap. En 2012, nous porterons une attention particulière à ceux et celles qui n'entendent pas bien, un défi important aux vues du thème retenu... De manière transversale, à l'occasion du cycle *Musiques dans l'air du temps*, l'EPCC développera une médiation adaptée aux besoins de chacun mais accessible à tous. Elle fera une place importante à la participation, au dialogue et aux échanges et proposera de nombreux outils qui permettent d'organiser sa visite de manière autonome. Nous explorerons aussi des formes d'animation d'un nouveau genre. Bref, une invitation pour chacun à apporter son bagage de connaissances, d'imagination et d'enthousiasme pour venir explorer la musique autrement.

Une organisation et des partenaires

Outre les équipes des sites de l'EPCC concernées, ces projets sont menés avec le concours et l'expertise scientifique de :

- **Laurent Aubert, commissaire scientifique de l'exposition « L'air du temps » à l'Abbaye de Daoulas** (conservateur du département d'ethnomusicologie du Musée d'ethnographie de Genève, directeur des Ateliers d'ethnomusicologie et secrétaire général des Archives internationales de musique populaire)
- **Laurent Bigot, commissaire scientifique de l'exposition « Sonnez bombardes, Résonnez binious ! » au Château de Kerjean** (professeur de musique traditionnelle au Conservatoire à rayonnement départemental de Brest-métropole Océane, musicien)
- **Michel Collet, commissaire scientifique associé pour l'exposition de Kerjean** (cofondateur du Chasse-Marée, ethnologue, musicien)
- **Éva Guillel, commissaire scientifique de l'exposition « Chantons toujours ! Kanomp Bepred ! » au Manoir de Kernault**, assiste Laurent Aubert pour la musique en Bretagne dans l'exposition de l'Abbaye de Daoulas (historienne et ethnologue spécialisée en langues et cultures celtiques, chercheuse postdoctorale à l'Université Laval au Québec)
- **Philippe Lagadec, conseil scientifique des projets musique 2012** (administrateur du Centre de recherche bretonne et celtique, UBO, Brest)
- **Donatien Laurent, conseil scientifique des projets musique 2012** (ethnologue, musicologue et linguiste, directeur de recherche au CNRS)
- **Fañch Postic, conseil scientifique des projets musique 2012** (ethnologue, spécialisé dans la littérature orale, ingénieur de recherche au CNRS)
- **Jean-François Simon, conseil scientifique des projets musique 2012** (professeur d'ethnologie, directeur du Centre de recherche bretonne et celtique, UBO, Brest)

Ces projets associent également des institutions :

- Dastum, Rennes
- Centre de recherche bretonne et celtique, UBO, Brest
- Cinémathèque de Bretagne, Brest
- Musée d'ethnographie de Genève
- Archives internationales de musique populaire, Genève

3 EXPOSITIONS SONORES

L'AIR DU TEMPS
Abbaye de Daoulas

CHANTONS TOUJOURS ! KANOMP BEPRED !
Manoir de Kernault

SONNEZ BOMBARDES, RÉSONNEZ BINIOUS !
Château de Kerjean



Hautbois *nagasvaram* et tambour *taval* utilisés lors de processions religieuses de l'Inde du Sud (Kerala, Tamil Nadu, Karnatuka...)
Photo : © Musée d'ethnographie de Genève (MEG)

L'AIR DU TEMPS

Abbaye de Daoulas

Le positionnement géographique de l'Abbaye de Daoulas, à l'extrême ouest de l'Europe, en Bretagne, terre de voyageurs et d'explorateurs, a influé sur l'orientation donnée aux expositions depuis près de 25 ans autour de la rencontre des cultures. Le projet culturel de l'Établissement public précise ce cadre et oriente le propos autour du rapport à la fois banal et complexe entre le Même et l'Autre, l'Ici et l'Ailleurs, le Proche et le Lointain, dans une perspective historique et contemporaine, et la façon toute aussi complexe dont il peut être envisagé dans sa restitution aux publics.

Le projet d'une exposition sur la musique en 2012 approfondit l'orientation initiale et la centre à la fois sur la diversité des cultures et le monde actuel. L'habituelle recherche d'ailleurs prend comme exercice la musique pour aborder l'universel et le particulier, du local au global.

L'AIR DU TEMPS

Musiques populaires dans le monde

Exposition sonore

4 mai – 14 octobre 2012

Des soeurs Goadec à Lady Gaga, les musiques populaires se transforment, s'adaptent, et révèlent une culture, une époque, un milieu, une société. Des musiques villageoises d'autrefois aux chansons modernes faisant usages des technologies les plus contemporaines, l'exposition conduit une réflexion sur l'universalité de la musique, à la fois produit d'une tradition et reflet de son temps. Affirmant qu'il n'existe pas de société sans musique et que chaque culture, chaque société fabrique ses propres instruments en fonction des matériaux disponibles et de ses connaissances techniques, l'exposition aborde différents univers sonores, tels ceux de la Roumanie, de l'Inde, de l'Afrique et de la Bretagne, réunissant ainsi des instruments et objets issus des quatre coins du monde.

Au gré d'un parcours étonnant et participatif, l'exposition permet tour à tour de s'immerger dans les sonorités du monde, puis, par l'intermédiaire d'un improbable orchestre symphonique, de contempler cette diversité par le biais des instruments. Nous découvrons ainsi une soixantaine d'instruments de toutes époques, de tous pays et de tous types : les membranophones, les cordophones, les aérophones, les électronophones... Un dispositif interactif couplé à cet agencement nous offre la possibilité d'en devenir le chef d'orchestre et de faire sonner ces instruments. De là, l'exposition nous entraîne à la rencontre des collecteurs de sons, et s'attache - à travers plusieurs exemples de collecte - à montrer l'importance des travaux de sauvegarde, de conservation et de diffusion du patrimoine immatériel. Films, photos, extraits sonores et objets rapportés sont présentés au public.

L'adaptation et la transformation des expressions musicales sont ensuite abordées, sans oublier le thème de la mondialisation par le phénomène des « tubes ». Tout en nous faisant passer derrière les platines, tel un Dj international, la présentation d'une cinquantaine de chansons – toutes classées numéro 1 des ventes au début de l'année 2012 – nous amène à remarquer que la mondialisation ne remet pas forcément en cause la force des identités.



Tambour-sablier Kutsuzumi
Japon

Photo : © Musée d'ethnographie de Genève (MEG)



Sanza
Cameroun

Photo : © Musée d'ethnographie de Genève (MEG)



Coiffe du théâtre Kathakali
Inde, Kerala

Photo : © Musée d'ethnographie de Genève (MEG)

Le parcours

La symphonie des mondes

Il n'existe pas de société sans musique. De tout temps et en tout lieu, l'être humain a eu recours à des moyens sonores pour exprimer ses sentiments, invoquer ses dieux, célébrer ses héros ou pleurer ses morts. Les procédés auxquels fait appel la musique diffèrent considérablement d'une société, d'une époque ou d'une classe d'âge à une autre. De même, le goût musical est divers, et ce que les uns considèrent comme beau peut n'être pour les autres qu'une effroyable cacophonie ! La musique est ainsi une empreinte sonore du monde dans lequel elle s'inscrit, une signature des individus qui la produisent, un écho de la diversité culturelle.

L'improbable orchestre

Présents dans la plupart des civilisations, les instruments de musique constituent une voie d'accès privilégiée pour la connaissance des sociétés dont ils proviennent. Porte-parole des hommes auprès des puissances régissant le monde, agents de réjouissances collectives ou simplement compagnons du solitaire, ils sont – devenus pièces de musées - les indices muets d'une culture, d'un contexte historique et social, d'un univers esthétique, d'un principe acoustique. Si la diversité des instruments de musique à l'échelle de la planète est prodigieuse, un même instrument peut aussi se retrouver dans le monde sous de multiples variantes et témoigner ainsi d'une autre diversité.

Les indices de la diversité

Constantin Brăiloiu pour la Roumanie, Marcel Griaule et André Schaeffner pour la mission Dakar-Djibouti, Donatien Laurent pour la Bretagne et Laurent Aubert pour le Kerala en Inde sont des ethnologues ayant pour point commun d'être – à des époques différentes – à l'origine de recherches et de collectes sonores visant à recueillir, sur le terrain, la culture musicale d'une société.

Objets d'études, les sons ainsi collectés sont, au même titre que des objets matériels ou des photographies, les indices d'une culture, d'une époque. Rassemblés au sein d'archives sonores, ils constituent aujourd'hui la « mémoire vive » des sociétés

Remix

Pour se survivre à elle-même, une expression musicale s'adapte à l'évolution des sociétés et répond aux goûts des individus. Les musiques villageoises se sont parfois transformées au point de devenir quasi méconnaissables. L'urbanisation de la société, les revendications politiques et identitaires, puis l'apparition de la « world music » et la mondialisation des marchés ont suscité l'émergence de nouvelles formes musicales : c'est « l'air du temps ». Les musiques populaires de Roumanie et de Bretagne ici présentées illustrent ce phénomène que l'on rencontre aujourd'hui de façon semblable dans presque toutes les régions du monde.

À pleins tubes

Le tube – l'expression aurait été forgée dans les années 1950 par Boris Vian – est une pièce musicale, généralement une chanson, connaissant un succès considérable. Les médias liés à l'industrie du disque établissent régulièrement un classement des meilleures ventes (hit-parade, en anglais : « chart »). Il fournit une image révélatrice des goûts majoritaires du public, en particulier de la jeunesse. Si les productions des multinationales, et notamment celles des stars étasuniennes, envahissent



Tambour en tonneau Ying-gu
Chine, Beijing (Pékin)

Photo : © Musée d'ethnographie de Genève (MEG)

régulièrement le marché planétaire, on constate que, de plus en plus, l'émergence de la « world music » suscite la fortune d'artistes à l'audience plus régionale, voire locale. Si les tubes qu'on peut entendre aujourd'hui à Abidjan, à New-Delhi ou à Mexico diffèrent de ceux de Madrid, Londres ou New-York, c'est que la mondialisation des marchés ne remet pas nécessairement en cause la force des identités.

Conception et réalisation

- **Commissariat général** : Philippe Ifri, directeur général de l'EPCC, avec Marianne Dilasser, responsable des expositions
- **Chef de projet** : Pierre Nédélec
- **Commissariat scientifique** : Laurent Aubert, assisté d'Éva Guillorel
- **Mouvement des œuvres** : Gwen Foeon
- **Médiation** : Amandine Bridou
- **Direction technique** : Ludivine Maintier

En partenariat avec le Musée d'ethnographie de Genève (MEG)



Balalaïka
Russie
Photo : © Musée d'ethnographie de Genève (MEG)



Hochet
États-Unis, État de New-york, Indiens Iroquois
Photo : © Musée d'ethnographie de Genève (MEG)

Procession musicale dans les champs à Tenjippalam (District de Malappuram, Kerala)
Photo : © MEG, Johnathan Watts, 2001





CHANTONS TOUJOURS ! KANOMP BEPRED !

Manoir de Kernault

Le Manoir de Kernault conçoit sa programmation culturelle autour de la parole, en écho aux premiers collecteurs de tradition orale du Pays de Quimperlé et au *Barzaz-Breiz* (chants populaires bretons recueillis, annotés et traduits par Théodore Hersart de La Villemarqué, lui-même né à Quimperlé). Le *Barzaz-Breiz* a toujours une influence sur la musique bretonne et des musiciens comme Alan Stivell ou Denez Prigent, pour n'en citer que quelques-uns, lui ont emprunté textes et musiques. Le parcours-expo « Chantons toujours ! Kanomp bepred ! » puise sa source dans la tradition d'un territoire.



Les Manglo de Saint Vincent sur Oust
au concours de chant la Bogue d'or, Redon
Photo : © Pascal Rousselet - Rieux
Fonds photos : Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine

CHANTONS TOUJOURS ! KANOMP BEPRED !

Parcours-expo

7 Avril - 11 novembre 2012

De la *gwerz* tragique à la chanson la plus comique, de la comptine ludique à la tendresse d'une berceuse... Le Manoir de Kernault s'interroge sur la façon dont la chanson de tradition orale en Bretagne continue de nous émouvoir aujourd'hui.

Poétique et participatif, le parcours-expo propose aux visiteurs de partir à la rencontre de chanteurs qui, chacun à leur manière, racontent le plaisir de chanter et la façon dont ils concilient modernité et chanson traditionnelle. Il permet de comprendre comment le chant de tradition oral, à la fois étroitement lié à un territoire, ouvert aux influences extérieures et aux attentes de nos contemporains, a su renouveler le genre tout en conservant sa vivacité et sa pertinence en ce début du 21^e siècle.



Exposition *Chantons toujours ! Kanomp Bepred !*
Grand salon - Karaoké en LSF
Photo : © Guliver

Le parcours

Les complaintes bretonnes reconnues par l'UNESCO ?

À partir de la fin du 18^e siècle, l'Europe commence à s'intéresser à ses chants et poésies populaires. En France, cet intérêt se développe au 19^e siècle et la Bretagne fait figure de terrain précurseur reconnu pour la grande richesse de ses traditions orales.

On assiste aujourd'hui à une vaste initiative pour que les « chants à écouter » de Bretagne soient inscrits sur la liste de sauvegarde d'urgence de l'UNESCO. Au printemps 2012, un dossier de candidature visant à les faire reconnaître comme patrimoine culturel immatériel mondial est déposé par un collectif coordonné par l'association Dastum.



Les sœurs Goadec
Photo : © Christian Stervinou DR

Variété de la chanson bretonne

Des complaintes tragiques (*gwerzioù* en breton) aux chansons plus légères (*sonioù*), des cantiques religieux aux tendres berceuses, les genres sont variés.

Les chansons en breton, en français ou en gallo sont chantées seul, à deux (en réponse ou en *kan ha diskant*, c'est-à-dire en tuilage) ou en groupe, avec des styles vocaux qui diffèrent selon les pays de Bretagne et selon la sensibilité des interprètes. Elles peuvent être utilisées pour soutenir la marche, la danse et le travail : la fonction d'une même chanson pouvant changer d'après le rythme qu'on lui donne.

Un standard de la chanson enfantine, des plaintes historiques et un tube des années 1960... entre local et universel

Il était un petit navire est devenu un standard dans le répertoire enfantin. Mais c'est avant tout une chanson de tradition orale dont de multiples variantes ont été collectées dans de nombreux pays d'Europe et d'Amérique. Autour d'un récit commun d'équipage perdu en mer qui tire à la courte paille pour savoir lequel d'entre eux sera mangé, chaque aire culturelle s'approprie la chanson et lui donne une ambiance particulière, des détails originaux et parfois une fin différente. La chanson circule ainsi dans l'espace et le temps et oscille entre une thématique universelle et des particularités propres à chaque culture.

Les plaintes historiques à caractère local

En Basse-Bretagne, les *gwerzioù* racontent des faits divers locaux et souvent tragiques qui ont réellement existé. Souvent très longues (parfois plusieurs dizaines de strophes) et très précises, elles citent les noms des personnes et les lieux où se déroulent les événements et décrivent les intrigues et les comportements. Il existe aussi des plaintes historiques à caractère local en Haute-Bretagne, dont la plupart se rapportent à des faits plus récents que ceux relatés par les *gwerzioù*.

Depuis le répertoire universel jusqu'à celui de Quimperlé, le prisme s'est resserré... Mais la chanson quimperloise choisie reprend aussi un thème international !

J'ai une bonne amie à Quimperlé a été un véritable tube dans les années 1960. Diffusée régulièrement sur les ondes de *Radio-Quimerc'h*, sortie en 45 tours, cette chanson a fait la tournée des bals populaires en France. Largement diffusée, elle fait aujourd'hui partie du répertoire de chorales au Québec. Sur internet, on en trouve aussi des tablatures pour accordéon diatonique, avec des démonstrations sur *You Tube*.

Chanson et actualité

Les chansons portent souvent un regard sur l'actualité, qu'il soit amusé, étonné ou indigné. Jusqu'à l'après Seconde Guerre mondiale, elles sont un outil de communication des nouvelles et des transformations de la société, notamment grâce à leur diffusion sous forme de feuilles volantes. Présentes dès le 17^e siècle, où elles sont alors à caractère essentiellement religieux, les feuilles volantes intègrent au cours du siècle suivant des sujets profanes. Ces chansons sur feuilles volantes, composées par des chanteurs populaires ou des semi-lettrés, sont éditées par des imprimeurs qui, pour certains, s'en font une spécialité. Elles sont parfois signées ou restent anonymes. Elles sont ensuite diffusées par les compositeurs eux-mêmes ou par des colporteurs qui les chantent et les vendent aux foires et pardons.

Électro, rock'n'roll, jazz et autres musiques expérimentales, toutes sortes de courants musicaux peuvent influencer aujourd'hui la chanson de tradition orale.



Photo : © DR

Tout en restant fidèle à elle-même, la chanson de tradition orale peut être influencée par les courants de musique actuelle : Annie Ebrel et le musicien de jazz Ricardo Del Fra, Denez Prigent et la musique électro, les accents funk du groupe gallo Kate Me, les projets menés par Érik Marchand, que ce soit avec Rodolphe Burger ou avec les tarafs roumains de Aidouks ou de Caransekeş, pour ne citer que quelques exemples... Ces expériences, très variées, ouvrent la chanson de tradition orale à d'autres publics.

Où sont les frontières de la tradition ?



Krismenn
Photo : © Sylvie Le Parc

La scène bretonne actuelle déborde de talents : Krismenn, Bertran Ôbrée, Nolwenn Korbell, Louis-Jacques Suignard, Kristen Nikolaz, IMG, pour ne citer qu'eux. Comment distinguer la chanson de tradition orale de « la chanson bretonne » en général ?

Certains artistes explorent d'autres formes de chansons en composant dans des styles différents de ceux proposés par le chant de tradition orale. Ils ont eu une pratique du chant traditionnel et, pour beaucoup, ils la poursuivent en parallèle. Ainsi, comme Krismenn, un chanteur de *kan ha diskan* peut aussi slamer, mais toujours en breton.

Écrire des chansons dans le style traditionnel aujourd'hui

Marées noires, aménagement du territoire, conflits internationaux... Certains chanteurs composent des chansons nouvelles et souvent engagées sur des événements forts de l'actualité. Ils régénèrent ainsi la tradition en enrichissant le répertoire. La feuille volante a disparu, mais les chanteurs en Bretagne continuent de composer des chansons sur des événements forts de l'actualité diffusées par de nouveaux

médias (CD, radio, concerts, musique en ligne...). Certaines chansons ont un tel succès qu'elles sont entrées dans la tradition orale et sont chantées par d'autres, comme *Keleier Plogo* de Denez Abernot dénonçant le projet de centrale nucléaire à Plogoff au tournant des années 1970-1980, l'une des chansons pionnières de ce type de répertoire.

Comment donner dans notre société une place au chant de tradition orale ?

Festivals, concours, randonnées chantées, joutes chantées, veillées, chant dans la ronde, etc. De nombreuses initiatives permettent aujourd'hui à cette chanson de s'exprimer. Avec la transformation de la société ancienne, marquée en Basse-Bretagne par l'arrêt massif de la transmission familiale du breton dans la seconde moitié du 20^e siècle, on aurait pu penser que la chanson de tradition orale allait disparaître. Pourtant, de nouveaux espaces et de nouvelles formes de pratiques donnent au répertoire traditionnel une place dans la société, en valorisant les chanteurs de toutes générations : les festivals et les concours créent de l'émulation, les ateliers de chant et les veillées se multiplient, etc.



Randonnée chantée à Peillac
Photo : © Myriam Jégat

Pourquoi chanter des chansons traditionnelles aujourd'hui ?

La rencontre avec cinq chanteurs et chanteuses d'horizons différents, issus de milieux, de lieux et de générations variés, est l'occasion de se demander comment peut-on rester connecté au monde d'aujourd'hui tout en chantant des chansons de tradition orale, souvent anciennes ?

Les questions posées à Louis Bernier, Sterenn Diridollou, Louise Ebrel, Mathieu Hamon et Guy Pensec témoignent de la diversité des approches et des pratiques. Chacun a son répertoire préféré qui le ramène à quelque chose d'intime, que l'on peut percevoir, une expérience à partager par l'écoute, la danse ou la réponse dans le chant...



Sterenn Diridollou
Photo : © Jean-Luc Kokel

Du cantique au concert

Les cantiques, écrits en breton ou en français, servent à graver dans les esprits les fondements de la religion catholique et à faire l'éloge d'un saint patron. Diffusés oralement lors des cérémonies religieuses (missions d'évangélisation, fêtes patronales), ils représentent également une grande part des feuilles volantes vendues lors des missions, des foires ou des pardons. Aujourd'hui, alors que la pratique religieuse diminue, les chapelles et les églises se transforment à l'occasion en salles de concert, notamment de chant traditionnel.

Conception et réalisation

- **Commissariat général** : Philippe Ifri, directeur général de l'EPCC, avec Marianne Dilasser, responsable des expositions
- **Chef de projet** : Aurélie Le Déroff
- **Commissariat scientifique** : Éva Guillorel
- **Coordination** : Danièle Brochu, directrice du Manoir de Kernault
- **Médiation** : Alice Piquet
- **Responsable technique** : Ludivine Maintier

Joueur de biniou,
Alfred Henri Darjou

Crédit : © Musée départemental breton, Quimper



SONNEZ BOMBARDES, RÉSONNEZ BINIOUS !

Château de Kerjean

Biniou, bombarde... Dans l'imaginaire collectif, la Bretagne musicale se résume souvent à ces deux instruments. Mais, si l'on y regarde de plus près, cette musique de tradition populaire se compose d'une mosaïque de pratiques. L'exposition « Sonnez bombardes, résonnez binious ! » permet de découvrir toute la richesse de ce patrimoine instrumental des origines aux années 1950.

La figure du sonneur, personnage haut en couleur, rigolard, blagueur, râleur et grand animateur de fête sert de guide. Au fil de l'exposition, une centaine d'objets raconte l'histoire de ces musiciens populaires. Binious et bombardes bien sûr, mais aussi accordéons, clarinettes, vielles, veuzes et violons s'exposent. Témoins d'un savoir-faire, ils dévoilent leurs secrets de fabrication ; passeurs d'émotion, ils nous permettent de mieux connaître ceux qui les ont maniés ou écoutés.

De salle en salle, se dessine un paysage sonore aux multiples couleurs. Les nombreux enregistrements diffusés dans l'exposition, projections et dispositifs interactifs permettent de saisir toutes les facettes de cette tradition musicale.

Du cliché à la réalité : derrière les poncifs se dévoilent petit à petit des hommes de chair et de sang, au parcours, au style de jeu tout personnel. L'histoire d'un métier, mais aussi des émotions, des tranches de vie... au son de la musique.

SONNEZ BOMBARDES, RÉSONNEZ BINIOUS !

La tradition instrumentale populaire en Bretagne

Exposition sonore

3 mars – 7 novembre 2012



Exposition *Sonnez bombardes, résonnez binious !*
Photo : © CDP29



« Saprissi, faut-il être breton pour aimer cet instrument-là ! », Alfred Darjou
Photo : © Quimper, Musée Départemental breton, Serge Goarin

LE PARCOURS

Sonneur qui es-tu ?

Qu'est-ce qu'un sonneur ? Un joueur de binioù accompagné de son compère à la bombarde, portant un chapeau breton et juché sur le fameux tonneau, une bouteille de vin à portée de main ? ... Sans doute y a-t-il une part de vérité dans cette image caricaturale. Le sonneur est souvent un grand animateur de fête mais cela ne l'empêche pas d'être un vrai professionnel rétribué et reconnu – qu'il exerce ce métier à plein temps ou non.

En Bretagne, le terme de « sonneur » désigne tout type de musicien, et l'on y rencontre, en plus des couples de binioù-bombarde, nombre de vielleux, violoneux et autres veuzoux. Il existe donc des pratiques musicales bretonnes diverses. Qui plus est, ces pratiques ne sont pas figées : le sonneur n'hésite pas à adopter les instruments à la mode et les airs à la mode, contribuant à diffuser la nouveauté dans la société traditionnelle. Héritier d'un savoir transmis par les générations précédentes, il n'en demeure pas moins un homme de son temps ouvert sur le monde.

Dans la danse

L'une des fonctions essentielles du sonneur est de faire danser, car sans musique, pas de danse. Cependant, dans une société traditionnelle où le chant est omniprésent, c'est le plus souvent à la voix que l'on danse. La ronde chantée, pratiquée depuis des siècles, forme un tout où la narration, la musique et les mouvements répétés sont étroitement imbriqués. Reflet de la cohésion de la communauté, la ronde met l'ensemble des acteurs sur le même plan. Les chanteurs ne se distinguent pas du reste du groupe : ils chantent dans la danse et, le plus souvent, tous les danseurs leur répondent.

Progressivement, les instruments gagnent du terrain sur le chant qui, dans certaines régions, perd sa place centrale. La danse évolue également, bien que les formes anciennes, en rond ou en chaîne, perdurent en de nombreux endroits. Les campagnes intègrent au 19^e siècle de nouvelles modes : danses à figures puis danses en couple viennent alors modifier ou enrichir le répertoire traditionnel.

Aux origines de la musique bretonne

Le terme de « sonneur » est attesté en Bretagne dès 1491. De cette époque, peu d'informations nous sont parvenues. Les sonneurs se regroupent dans la confrérie des ménestriers qui leur assure reconnaissance et protection grâce à un cadre juridique. Ils participent alors à toutes les réjouissances : ils animent non seulement noces et fêtes locales, mais ils jouent aussi à toutes les fêtes publiques officielles. Vielle, violon, hautbois, fifre, « musette », soutenus parfois par un tambour, résonnent dans les campagnes - et les villes ! - bretonnes.

Dans la seconde moitié du 17^e siècle, apparaît un nouveau courant de pensée – l'académisme – qui fait de la connaissance de l'écrit la base d'une nouvelle musique savante. Les ménestriers sont progressivement relégués au rang de musiciens secondaires par les élites. À partir des années 1790, la multiplication des sources fournit de précieuses informations sur cette tradition musicale populaire dont on pressent l'ancienneté.

Soufflez dans le buis

Dans l'imaginaire collectif, le biniou et à la bombarde incarnent les instruments bretons par excellence. De fait, l'homogénéité des modèles utilisés et leur large diffusion marquent fortement le paysage instrumental breton. Ce qui n'exclut pas d'innombrables variations de détail car chaque terroir, chaque luthier, apporte sa touche personnelle.

La bombarde possède pour ancêtre un hautbois de la Renaissance, aussi sa conception reflète-t-elle les connaissances musicales d'il y a plusieurs siècles. Il en existe de nombreux types répandus dans toute l'Europe et au-delà. Le biniou en revanche est unique : c'est la plus aigüe des cornemuses, grande famille d'instruments à réserve d'air. Curieusement, les preuves de sa présence en Bretagne sous cette forme spécifique ne remontent qu'à la Révolution.

Il existe en Bretagne une autre cornemuse : la veuze, héritière d'un type en usage au Moyen-âge. D'abord répandue dans tout l'est de la Bretagne, sa pratique s'est conservée de part et d'autre de l'estuaire de la Loire jusqu'au début du 20^e siècle



Vielle à roue plate faite par la maison Pimpard à Jenzat, portant une étiquette « Cloteaux à Lamballe » (Côtes d'Armor)
Coll. Didier Auffray

Dessine-moi un paysage sonore

À partir de 1870, il devient possible de broser un tableau précis des pratiques instrumentales populaires dans toute la Bretagne, et de suivre leur évolution jusqu'à nos jours. La « géographie musicale » de la Bretagne de la Troisième République nous offre bien des surprises.

Les aires instrumentales ne recoupent que partiellement les grandes aires de danses et ignorent les limites culturelles dessinées par les neuf anciens évêchés. Elles font fi de la frontière linguistique qui sépare la Basse-Bretagne bretonnante et la Haute-Bretagne gallésante. À l'intérieur de ces cadres, c'est chaque « pays », espace constitué de quelques communes, qui développe sa propre identité musicale.

Aux régions où se mêlent de nombreuses traditions instrumentales (au nord de Loudéac, par exemple) s'opposent d'autres où il n'y en a... aucune (Pays Pagan au nord de Brest). Certains instruments sont cantonnés dans des espaces très précis où ils sont omniprésents (veuze, vielle, clarinette), d'autres couvrent près de la moitié de la Bretagne (biniou-bombarde, violon).

Sonner pour les noces : un métier



Le couple Tanguy-Le Gourrière de Melrand (Morbihan) anime une fête en 1936
Photo : © Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine – Gilbert Hervieux

C'est au nombre de noces qu'il a menées que l'on mesure la notoriété et le métier d'un sonneur. Guillaume Léon, dit Léon Braz, de Carhaix, pensait en avoir fait 5 000 entre 1890 et 1930 ; Jean-Marie Le Breton, du Faouët, joue à deux noces de trois jours par semaine, et cela huit mois par an...

Vers 1900, il existe d'innombrables coutumes liées aux noces, certaines spécifiques à chaque « pays ». La fête dure au moins deux jours, souvent trois. Les sonneurs participent à presque toutes les étapes, mais c'est lors du « jour d'honneur », où les mariés se présentent devant le prêtre, qu'ils sont le plus mis à contribution.

Ils connaissent l'air approprié à chaque situation : celui pour quitter la maison, ceux pour la marche, celui de sortie de l'église, celui du rôti, celui du découronnement de la mariée

à la fin du bal. Sans oublier celui pour la quête du sonneur, et surtout les dizaines d'airs à danser, pour réjouir la compagnie.

(Ré)-inventer la musique bretonne



27 mai 1950 : Edmond Trémaudant au violon avec des amis.
Le joueur est issu d'une lignée réputée d'au moins trois générations de violoneux de La Chapelle-aux-Filtzméens (Ille-et-Vilaine)
Photo : © Coll. privée

À partir des années 1880, l'ancienne société rurale bascule dans le monde moderne, entraînant un processus d'acculturation. Quelques notables bretons souhaitent enrayer ce phénomène. Ils s'appuient sur la musique populaire pour créer des événements propres à diffuser leurs idées : le concours de « musique pittoresque » est né !

Le mouvement folklorique prend son essor avec la création de « fêtes bretonnes » et des premiers « cercles celtiques », mettant sur le devant de la scène les danses et les costumes. Dévoisement des pratiques populaires pour certains, ces initiatives contribuent cependant à la visibilité d'une culture sur le déclin.

Dans les années 1930, c'est la musique instrumentale que l'on tente de remettre à l'honneur, avec la création d'une « confrérie des sonneurs » [K.A.V., puis B.A.S.]. En 1947, le premier bagad voit le jour, inspiré des formations militaires écossaises. En 1954, à l'initiative du cercle celtique de Poullaouen, on invente le premier fest-noz (fête de nuit) moderne.

Dans l'air du temps

Au moment même où les élites tentent de valoriser le patrimoine traditionnel breton par le biais du mouvement folklorique, les sonneurs de tradition font évoluer leurs pratiques pour satisfaire aux exigences d'une clientèle avide de nouveauté.

L'accordéon est le symbole de cette évolution. Facile à apprendre et bon marché, il envahit la Bretagne à partir de 1890. Dans les années 1930, il supplante presque complètement tous les autres instruments populaires. Seuls ou dans des groupes appelés « jazz-bands », les joueurs d'accordéon sont partout demandés pour animer les noces ou les bals des nouvelles « salles de danse ».

Ces musiciens, parfois novices, souvent sonneurs de tradition, construisent un répertoire original où se côtoient airs populaires et morceaux en vogue. Ils contribuent notamment à diffuser les danses en couples. Victime à son tour de la mode, l'accordéon tombe en désuétude après-guerre mais il retrouvera bien vite des oreilles attentives chez les jeunes musiciens de la nouvelle génération...

À nouveau dans le jeu

Après guerre, rares sont les occasions pour les sonneurs de tradition de sortir leurs instruments de leur boîte. Pas pour longtemps. Bientôt, certains d'entre eux, à la demande de jeunes venus les rencontrer, vont se découvrir un nouveau rôle : jouer de la musique « bretonne ». C'est-à-dire celle qu'ils ont apprise « à vue d'oreille » dans leur jeunesse. Un nouveau cycle de transmission se met en place dans les années 1950/1990 : les « anciens sonneurs » transmettent leur répertoire à des apprentis, qui sont parfois du pays, plus souvent venus de la ville.

Au-delà des airs, et même des techniques de jeu, c'est une manière de vivre la musique, de la faire vivre, qui passe ainsi d'une génération à l'autre : un véritable art musical populaire qu'aucun manuel n'aurait pu transmettre !



Vielle à roue plate faite par la maison Pimpard à Jenzat, Coll. Didier Auffray
Photo : ©CDP29

Conception et réalisation

- **Commissariat général** : Philippe Ifri, directeur général de l'EPCC, avec Marianne Dilasser, responsable des expositions
- **Chef de projet** : Marie Maudire
- **Commissariat scientifique** : Laurent Bigot et Michel Colleu
- **Coordination** : Yann Le Boulanger, directeur du Château de Kerjean
- **Médiation** : Carolina Brando
- **Responsable technique** : Ludivine Maintier



7 CRÉATIONS MUSICALES

Artistes dans l'air du temps

La programmation de concerts, de spectacles et de rencontres, dans la thématique *Musiques dans l'air du temps* s'articule à la fois autour de créations et de diffusions de ce qui fait l'actualité de la musique bretonne dans ses différents registres. Cette programmation donne à entendre dans les 5 sites de l'EPCC la musique de tradition populaire, telle que les visiteurs pourront la découvrir dans les 3 expositions : « L'air du temps », « Chantons toujours ! Kanomp Bepred ! », « Sonnez bombardes, résonnez binious ! ».

7 CRÉATIONS MUSICALES

Les Confidences sonores

En résidence de création du 30 janvier au 4 février et du 2 au 5 juillet
Spectacle vendredi 6 et dimanche 8 juillet - **Manoir de Kernault**



Photo : © Jean-Louis Le Vallégant

Jean-Louis Le Vallégant, musicien et collecteur, va à la rencontre d'habitants qui vivent avec Kernault une histoire particulière. Des récits de tous les jours viennent se superposer à la musique jouée en live. Le public est alors convié à un voyage profond et poétique.

Le Manoir de Kernault ouvre le premier chantier de *Confidences sonores* sur le territoire de la Communauté de communes du pays de Quimperlé. Les *Confidences sonores* de Kernault, un spectacle de Jean-Louis Le Vallégant avec la complicité des habitants.

Avec les musiciens : Jérôme Kerihuel / Yann Le Corre / Jean-Louis Le Vallégant / Erwan Martinerie - Production EPCC *Chemins du patrimoine en Finistère*
Production déléguée UNICITE / Musiques en chantier / L'Hermitage / Ille et Vilaine / Bretagne

Trio Ebrel / Le Buhé / Vassalo

Résidence de création du 16 au 20 avril - **Château de Kerjean**
Concert le samedi 21 juillet - **Abbaye du Relec**

Ces trois grandes chanteuses sont reconnues pour leur voix unique aux sonorités profondes, construites et en même temps fragiles et pleines d'émotion. Elles sont également connues pour leur grande connaissance du patrimoine chanté de Bretagne et le respect d'une tradition qu'elles mettent merveilleusement en valeur, tout en s'autorisant à modeler avec une grande habileté le

sillon de la tradition. Pour ce concert de chants bretons a cappella, Annie Ebrel, Nolùen Le Buhé et Marthe Vassalo promènent l'auditeur au travers des siècles, des rives du Trégor à celles du pays Vannetais, via les chemins creux du Centre-Bretagne.

En coproduction avec Big Bravo et la ville de Pontivy.

Le Sonophore

Installation musicale

Opium, installation sonore du 23 au 29 juillet

OstinatO, spectacle dimanche 29 juillet - **Domaine de Trévarez**

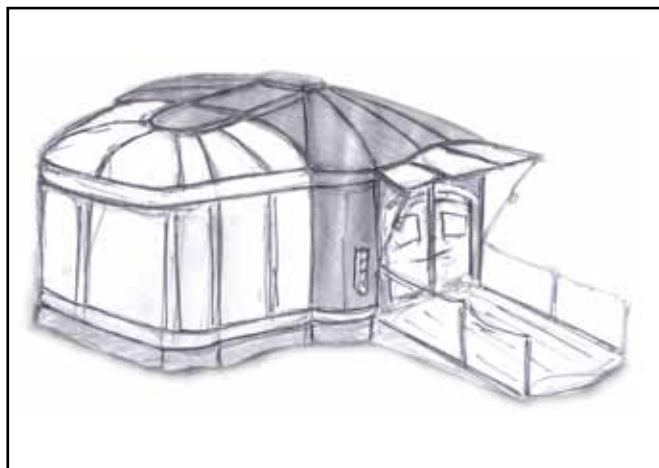


Photo : © Guillaume Boudet

Fort de l'expérience du *Carloneon* et d'*OstinatO*, Philippe Ollivier se lance dans la création d'une nouvelle forme d'installation sonore. Dans un écrin qui est lui même une pièce unique, iconoclaste, il attire le regard des plus blasés afin qu'ils y passent une oreille... puis les deux. L'idée est d'ouvrir cet espace sonore toute la journée, comme une exposition, un bar à son, au toit en zinc... Puis le dimanche, d'inviter tout le monde, ensemble cette fois, au spectacle *OstinatO*.

En coproduction avec le Cap (Plérin) et l'association Fur Ha Foll.

Ukronia

Concert au Château de Kerjean dimanche 19 août - **Château de Kerjean**

Photo : © Éric Lagret



Ukronia, c'est la rencontre entre les chants de Haute-Bretagne, le timbre des cordes sympathiques et les ornements de la Renaissance. Une conversation intemporelle et limpide entre Érik Marchand, les musiciens du monde et les musiciens baroques de l'ARIA...

En coproduction avec le Festival Ile-de-France, l'ARC et l'ARIA Rezé, la Grande Boutique et l'association Drom.

Ebrel / Molard / Padovani

Concert dimanche 26 août - **Domaine de Trévarez**

Avec un timbre unique, une voix qui distille avec une rare finesse toutes les gammes de l'émotion, Annie Ebrel défriche de nouvelles terres du chant breton. Violoniste, compositeur, arrangeur, Jacky Molard est incontournable dans l'histoire de la musique bretonne. Leur rencontre avec le pianiste Julien Padovani, sur un répertoire aussi riche que celui du *Kreiz-Breizh*, promet certainement de belles choses...

En coproduction avec la Grande Boutique.

Le bois qui chante

En résidence du 4 au 8 juin puis du 24 au 28 septembre

Spectacle jeune public le dimanche 30 septembre - **Abbaye de Daoulas**

Après 15 ans de musiques partagées dans toute l'Europe, le duo Jean-Luc Thomas et Hopi Hopkins travaille à la création d'un spectacle pour le jeune public. Écrit par Patrik Ewen, le spectacle prend la forme d'un voyage initiatique dont le héros, parcourant le monde, découvre à la fois la richesse et la diversité des musiques et des instruments, mais aussi toute leur fragilité.

En coproduction avec Ipositi, la GrandeBoutique et la Compagnie Hirundo Rustica.

MacroKozhNe': Krismenn / Scouap / Julien Levu / Boris

Résidence de création du 8 au 13 octobre

Concert samedi 13 octobre **Abbaye de Daoulas**



Photo : © DR

MacroKozhne' réunit le vidéoplasticien Scouap, le chanteur Krismenn, l'ingénieur du son Julien Levu et le créateur-régisseur Boris. Dans un dôme installé dans les jardins de l'Abbaye, double symbole du macrocosme universel et humain, se mêlent chant traditionnel breton, rap, musique électroacoustique en multidiffusion et vidéomapping.

En coproduction avec la Grande Boutique.



CONCERTS RENCONTRES SPECTACLES

CONCERTS, RENCONTRES ET SPECTACLES

Rencontre avec Michel Colleu et Laurent Bigot

Dimanche 25 mars - **Château de Kerjean**

À l'heure de l'uniformisation des cultures, la Bretagne conserve et développe un art de vivre très festif et convivial, auquel la musique donne tout son rythme. Michel Colleu et Laurent Bigot, auteurs de *Musique Bretonne*, nous invitent à découvrir l'histoire passionnante de cette précieuse et longue tradition populaire.

La légende de Ronan Keradalan de Patrik Ewen

Spectacle jeune public dimanche 15 avril - **Château de Kerjean**



Juin 1910, Ronan Keradalan, violoniste aussi bossu que tordu, habitant de Plounéour-Ménez, est engagé pour aller jouer à Brasparts à l'occasion d'une noce. Six lieues : le bout du monde à cette époque reculée ! ...

Conférence chantée avec Éva Guillorel et Ifig Troadeg

Samedi 28 avril - **Manoir de Kernault**

Éva Guillorel, auteur de *La complainte et la plainte*, et Ifig Troadeg, chanteur et collecteur trégorois, peindront en chanson, un tableau inédit de la société bretonne d'Ancien Régime à travers ses complaintes. Ce sera aussi l'occasion de découvrir la très riche base de données Dastum.

Les dimanches en fanfare

Dimanches 13 mai, 8 juillet et 5 août - **Domaine de Trévarez**



- **Menace d'éclaircie**
Concert déambulatoire dimanche 13 mai
Menace d'éclaircie en déambulation, c'est une curiosité musicale bretonne. C'est une musique de proximité qui souhaite vous rencontrer.
- **Gipsy Burek Orkestar**
Concert déambulatoire dimanche 8 juillet
Ces musiciens bretons et macédoniens distillent un son cuivré, des rythmes endiablés aux mesures composées et surtout l'ambiance totalement délurée des fanfares balkaniques.
- **Savaty Orkestar**
Concert déambulatoire dimanche 5 août
Cette fanfare du pays de Redon crée pour vous, chez vous, l'ambiance d'une noce originale, qui puise son répertoire en Bretagne et son énergie en Macédoine !

Des mots des mômes

Contes et concert jeudi de l'Ascension 17 mai - **Manoir de Kernault**

Photo : © Dominique Verité



Que les histoires soient rigolotes ou qu'elles filent les chocottes, elles vous accrochent des mots aux oreilles qui vous emmènent loin, si loin qu'elles vous feront même danser !

Avec les conteurs Guylaine Kasza, Pascal Mitsuru Guéran, Renée Robitaille et Zaz Rosnet - Concert : Amipagaillle

Les Maîtres sonneurs, de Roland Becker

Spectacle déambulatoire le dimanche 20 mai - **Château de Kerjean**

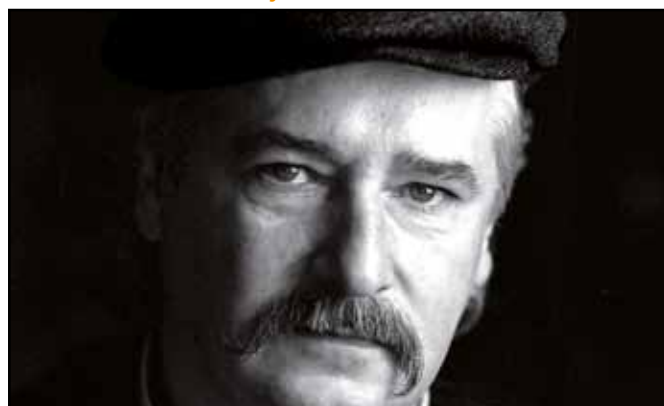
Photo : © DR



Les Maîtres sonneurs ne laissent personne indifférent sur leur sillage ! Du mime à la comédie, grîmé et costumé, cet orchestre national breton célèbre le désordre bruyant, emprunte aux cracheurs de feu la technique du coup d'éclat permanent pour agiter autrement vos jours de fête !

Trio Érik Marchand / Titi Robin / Keyvan Chemirani

Concert lundi 28 mai - **Abbaye de Daoulas**



Érik Marchand - Photo : © DR

Ayant tous trois suivi un enseignement traditionnel, Érik Marchand, Titi Robin et Keyvan Chemirani ont cette même envie d'explorer des univers musicaux autres que les leurs. Érik Marchand a ainsi fait sensation, il y a déjà de nombreuses années, en alliant le chant breton traditionnel au 'ūd arabe et aux percussions de l'Inde du Nord. Titi Robin, son complice, pratique aussi bien le 'ūd que le bouzouq et les musiques nomades. Keyvan Chemirani joue fréquemment avec des musiciens du Mali, de l'Inde, de Grèce, du Pakistan ou du monde arabe. Un trio d'exception pour un dialogue musical interculturel mêlant rigueur et improvisation.

Randonnée chantée

Chants et marche le dimanche 3 juin - **Manoir de Kernault**

Laissez-vous guider par la chanteuse Brigitte Kloareg et venez chanter sur les sentiers du Manoir de Kernault, dans le parc et ses alentours.

CONCERTS, RENCONTRES ET SPECTACLES

Rencontres chorales

Concerts dimanches 10 et 24 juin - **Abbaye du Relec**



Chaque soir, venez découvrir la diversité et la richesse des répertoires des chorales finistériennes. Des cantiques bretons aux chants du Moyen-Âge, en passant par la musique contemporaine d'Arvo Pärt, vos oreilles en entendront de toutes les couleurs !

Bayati

Concert dimanche 24 juin - **Abbaye de Daoulas**



À la croisée des mondes, entre Orient et Occident, les compositeurs-interprètes du groupe Bayati invitent au voyage. Résolument novateur, tout en s'ancrant dans des traditions musicales ancestrales, le répertoire du groupe explore la musique bretonne actuelle, arrangée selon des inspirations orientales assumées : au final, des poèmes orientaux millénaires traduits en langue bretonne.

Festival *Arrée Voce*

Samedi 21 et dimanche 22 juillet - **Abbaye du Relec**



Festival de musique vocale issue des traditions populaires, *Arrée Voce* regroupe chaque soir un ou des artistes bretons et des ensembles venus d'autres régions d'Europe. Un master class, une rencontre apéro avec les artistes et un spectacle jeune public animent également les journées de festival.

Samedi 21 juillet

- Master class sur le chant polyphonique albanais
- Rencontre apéro avec les artistes
- Concerts
Trio Ebrel / Le Buhé / Vassallo (Basse-Bretagne)
Ensemble Mallakastra (Albanie)

Dimanche 22 juillet

- Spectacle jeune public
Dans l'île était une fois, Melaine Favenne (Bretagne)
- Concerts
La Dame blanche (Haute-Bretagne)
Tenore e Concordu de Orosei (Sardaigne)

Grand Fest-Noz !

Musiques et danses le jeudi 26 juillet - **Château de Kerjean**



Photo : © Myriam Jégat

Au programme : Botuha-Quillay (bombarde/binioù), Boulanger-Simon (bombarde/binioù), Martin-Moign (bombarde/cornemuse), Le Bour-Bodros (saxophone/accordéon), Urvoy-Malrieu-Le Merdy (clarinettes/tambour), Rivoalen Christian et Sylvie (kan ha diskán), Manglo (chant à répondre), Kanerien Langazel (chant).

Descente des crêtes en cornemuse

Dimanche 9 septembre - **Abbaye du Relec**



Photo : © Patryk. S

La cornemuse sera une nouvelle fois à l'honneur cette année sur le site magnifique de l'Abbaye du Relec et sur les landes des Monts d'Arrée. Cette manifestation a pour but de replacer la cornemuse dans son élément naturel que sont les vastes paysages arides et les monuments anciens, lieux de prédilection des *Bagpipers* de tradition.

Krismenn solo

Concert samedi 29 septembre - **Manoir de Kernault**

Krismenn explore les particularités rythmiques de la langue bretonne pour en scander un chant enraciné mais résolument moderne et personnel.

Semaine Musique Verte avec Erwan L'Hermenier

Animations scolaires/familles et concert du lundi 1^{er} au dimanche 7 octobre - **Domaine de Trévarez**

La musique verte, c'est tout l'univers sonore produit par des instruments rudimentaires que l'on peut fabriquer à partir d'éléments naturels ramassés au gré des saisons. Un petit couteau, un bout de ficelle, voire rien d'autre que les doigts suffisent à créer tout un orchestre de sifflets, pipeaux et autres crécelles.

J'entends la seraine Duo Branthomme / Quimbert

Concert samedi 10 novembre - **Manoir de Kernault**



Photo : © DR

Des chants à marcher, des chants à quêter, des chants pour accueillir le « joli mois de mai », des complaintes aux accents poignants et des fantaisies délicieuses de Bretagne et d'ailleurs.

MERCI À :

Cabasse

Créé en 1951, Cabasse a assis sa réputation internationale sur l'innovation et la qualité de ses haut-parleurs et enceintes acoustiques. L'installation à Brest en 1960 a permis de développer le département R&D autour d'une chambre sourde de 3000 m³ et de rationaliser la production. Pionnière de l'industrie électronique civile sur la région, la société s'est installée à la pointe du Technopôle de Brest en 2003 où sont regroupées industries, université, écoles d'ingénieurs spécialisées dans le traitement électronique du signal.

Le savoir-faire électronique mais aussi mécanique et acoustique de Cabasse fut le moteur du rapprochement avec le groupe Canon dès 2004. Filiale à 100% de Canon depuis 2007, la société continue son développement international avec la même exigence d'excellence à partir de la Bretagne. Le Cabasse Acoustic Center à Plouzané regroupe le département R&D qui développe les innovations et met

au point les produits, les services marketing et commercial pour l'animation des réseaux dans 44 pays, l'administration et les ateliers de fabrication des produits et composants stratégiques. L'assemblage des produits haut de gamme, soit plus de la moitié des références, est réalisé au sein de l'usine Canon Bretagne installée à Liffré (35), qui assure également les contrôles qualité, le stockage et la logistique de toute l'offre Cabasse.

Cette offre s'adresse principalement aux consommateurs à la recherche des émotions du son « live », que ce soit en stéréo comme en son multicanal, avec un système à 500€ comme un ensemble à 120 000€. Sous des esthétiques différentes, traditionnelles ou high-tech, life style ou totalement encastrees, nos produits partagent les mêmes technologies exclusives et la même signature sonore, fruits de la même exigence.



INFORMATIONS PRATIQUES

ABBAYE DE DAOULAS

21 rue de l'église • BP 34 • 29460 Daoulas
Tél. 02 98 25 84 39 • abbaye.daoulas@cdp29.fr

1^{er} janvier au 6 avril : fermeture annuelle

7 avril au 14 octobre : ouverture parc et jardins

Avril - juin : tous les jours, 13h30 - 18h30

Juillet - jusqu'au 16 septembre : 10h30 - 18h30

17 septembre au 14 octobre : tous les jours, sauf le lundi, 13h30 - 18h30

• Plein tarif : 7€ • Tarifs réduits : de 1€ à 4€ • Moins de 7 ans : gratuit

CHÂTEAU DE KERJEAN

29440 Saint-Vougay • Tél. 02 98 69 93 69
chateau.kerjean@cdp29.fr

Janvier : fermeture annuelle.

Février : ouverture vacances scolaires (Zone A)

Mars : du mercredi au dimanche, 14h - 17h

Avril, mai, juin, septembre : tous les jours sauf le mardi, 13h30 - 18h.

Ouvert les 1^{er} et 8 mai

Juillet - août : tous les jours, 10h - 19h

Octobre : tous les jours sauf le mardi, 14h - 17h

Novembre - décembre : tous les dimanches, 14h - 17h

Vacances scolaires hors été (zone A) :

tous les jours sauf le mardi (suivant horaires de saison)

Fermé le 1^{er} novembre, le 11 novembre, le 25 décembre et le 1^{er} janvier

Parc en accès libre toute l'année

• Plein tarif : 6€ • Tarifs réduits : de 1€ à 3,5€ • Moins de 7 ans : gratuit

MANOIR DE KERNAULT

29300 Mellac • Tél. 02 98 71 90 60

manoir.kernault@cdp29.fr

Du 7 avril au 8 mai (vacances scolaires de printemps) :

tous les jours de 14h à 18h

Du 9 mai au 30 juin : du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Du 1^{er} juillet au 16 septembre : tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 19h

Du 17 septembre au 26 octobre : du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Du 27 octobre au 11 novembre (vacances scolaires de la Toussaint) :

tous les jours de 14h à 18h

Fermeture de la billetterie une demi-heure avant

Parc en accès libre toute l'année

Tarifs d'entrée pour le parcours-expo :

• Plein tarif : 5€ • Tarifs réduits : de 1€ à 2,5€ • Moins de 7 ans : gratuit

ABBAYE DU RELEC

29410 Plounéour-Ménez • Tél. 02 98 78 05 97
abbaye.relec@cdp29.fr

Janvier : fermeture annuelle

Février - mai / octobre - décembre : du mercredi au dimanche, 14h - 18h

Juin - septembre : tous les jours, 10h - 18h

• Accès libre et gratuit au site toute l'année, sauf pour spectacles et concerts

DOMAINE DE TRÉVAREZ

29520 Saint-Goazec • Tél. 02 98 26 82 79

domaine.trevarez@cdp29.fr

Janvier / février : fermeture annuelle

Mars / 15 octobre - 23 novembre : mercredi, samedi, dimanche, 14h - 17h30

24 novembre - 6 janvier 2013 : tous les jours, 13h - 18h30

1^{er} avril - 30 juin et 1^{er} septembre - 14 octobre : tous les jours, 13h - 18h30

1^{er} juillet - 31 août : tous les jours, 10h - 18h30

• Plein tarif : 6€ • Tarifs réduits : de 1€ à 3,5€ • Moins de 7 ans : gratuit



CARTE PASS' 5 SITES

• 7-17 ANS : 5€ • 18-25 ANS : 15€ • PLEIN TARIF : 20€

CHÂTEAU DE KERJEAN

BREST

MORLAIX

ST-BRIEUC

ABBAYE DU RELEC

ABBAYE DE DAOULAS

DOMAINE DE TRÉVAREZ

QUIMPER

MANOIR DE KERNAUT

QUIMPERLÉ

Licences entrepreneurs de spectacles : 1-1029113, 1-1029114, 1-1029115, 1-1029116, 1-1029117, 2-1029118, 3-1029119

Conception graphique : E. Henaff / *Chemins du patrimoine en Finistère* - Crédits photos : CDP29, B. Galeron, E. Legret, D. Vêrité, D. Dirou, F. Le Mouillour, F. Thaëron, D. Olivré, D. Vêrité, MEG / J. Watts, Musée de Bretagne, M. Jégat, M. Collet, P. Roussel, Musée départemental breton / Quimper, RMN / J.-G. Berizzi, D. Bossis, P. Olivier, S. Le Parc, Z. Hamdan, O. Poggianti, V. Le Goff



Chemins du patrimoine en Finistère



CONTACT PRESSE :

Agence Observatoire

Véronique Janneau

Cécile Salem

Tél. 01 43 54 87 71

cecile@observatoire.fr

www.observatoire.fr

EPCC *Chemins du patrimoine en Finistère*

Service presse et communication

Jean-Philippe Rivier

Tél. 02 98 25 94 74

presse@cdp29.fr



Calasse



dastum

Le Monde

arts



Le Télégramme

**ouest
france**
ouest-france.fr

L'établissement public de coopération culturelle (EPCC) *Chemins du patrimoine en Finistère* a été créé à l'initiative du Conseil général du Finistère qui est son principal financeur.

www.cdp29.fr